

LOS ANGELES, UNE FICTION

LOS ANGELES, UNE FICTION

EXPOSITION AU MAC LYON ➔ 08.03 – 09.07.17



34 ARTISTES / 84 ÉCRIVAINS
UNE ÉQUIPE CURATORIALE INTERNATIONALE

Poursuivant son exploration unique en France des scènes artistiques du monde peu connues ou peu exposées, le mac^{LYON} présente *Los Angeles, une fiction*. 34 artistes / 84 écrivains, tous installés dans la cité-monde.

Los Angeles est connue pour son mode de vie glamour, son climat enchanteur, son industrie du cinéma, ses stars, ses plages. Le divertissement, le paysage et l'imagerie ont fait de Los Angeles un mythe. Si bien qu'il est quasi impossible de distinguer la réalité de la fiction, l'ombre de la lumière.

Sa scène artistique et littéraire d'une extrême créativité reste pourtant étrangement peu connue. Pour cette exposition, le mac^{LYON} a constitué une équipe curatoriale internationale composée de 3 commissaires (Thierry Raspail, Lyon ; Gunnar B. Kvaran, Oslo ; Nicolas Garait-Leavenworth, Lyon/Londres) et de 3 conseillers (Hans Ulrich Obrist, Londres ; Ali Subotnick, Los Angeles ; Alex Israel, Los Angeles).

Du 8 mars au 9 juillet 2017, l'exposition *Los Angeles, une fiction* présente l'œuvre de 34 artistes, de générations différentes, et 84 écrivains, qui tous, tour à tour, construisent et déconstruisent la silhouette de la ville, font et défont le mythe.

SOMMAIRE

L'EXPOSITION PAR THIERRY RASPAIL	3
LOS ANGELES, UNE FICTION	4
LES ARTISTES	5-6
SÉLECTION D'ŒUVRES	7-9
LES ÉCRIVAINS PAR NICOLAS GARAIT-LEAVENWORTH	10
LES ÉCRIVAINS	11-13
UNE HISTOIRE DE LOS ANGELES EN 40 DATES	14-15
AUTOUR DE L'EXPOSITION	16
EN MÊME TEMPS : FRIGO GENERATION	17
INFOS PRATIQUES	18

Après la Chine (*Le Moine et le Démon* en 2004), l'Inde (*Indian Highway* en 2012), le Brésil (*Imagine Brazil* en 2014), l'Asie du Sud-Est (*Open Sea* en 2015), le mac^{LYON} expose la scène de Los Angeles. Pour *Los Angeles, une fiction*, le mac^{LYON} a constitué une équipe curatoriale internationale qui, 2 ans durant, a analysé les œuvres, sillonné les *highways*, rencontré des artistes et des collectifs d'artistes, des universitaires, échangé des infos auprès de professionnels : critiques, historiens d'art, galeristes, collectionneurs...

L'équipe est composée de 3 commissaires : Thierry Raspail et Gunnar B. Kvaran pour les arts visuels, Nicolas Garait-Leavenworth pour la littérature et de 3 conseillers : Ali Subotnick, Hammer Museum, Los Angeles ; Alex Israel, artiste basé à Los Angeles ; Hans Ulrich Obrist, Serpentine Galleries, Londres.

Dans l'exposition, littérature et œuvres s'épaulent, réagissent en écho, produisent des métaphores, mais jamais l'une n'illustre l'autre. La machine à fictions exemplaire qu'est Los Angeles est tour à tour contestée, magnifiée, transposée ; la légèreté se fait tragique, le glamour se fissure, la surface des choses prend de la profondeur. Bref, le mot et l'image jouent la connivence, l'enchantement mutuel et interrogent le mythe.

Il est rare que la phrase et l'image se trouvent associées et complices dans une exposition dont l'objet est avant tout de rendre compte de la dynamique d'une scène artistique dans laquelle peintures, sculptures, vidéos, installations jouent le premier rôle. Ce n'est pas la moindre des qualités de l'exposition.

La publication, qui accompagne l'exposition est un livre : 138 textes composent un récit inattendu de Los Angeles. L'objet n'est pas dénué d'humour. Puisqu'il s'agit de casser le mythe de L.A., les graphistes londoniens (Zak Group) vous proposent de faire de même avec le livre en substituant la langue de T.C. Boyle et Thomas Pynchon en celle de Romain Gary et Jean Rolin. Au sens propre, ce livre est un livre d'images, littéraires et artistiques. C'est dans cette fiction que se tient la réalité.

LES ARTISTES

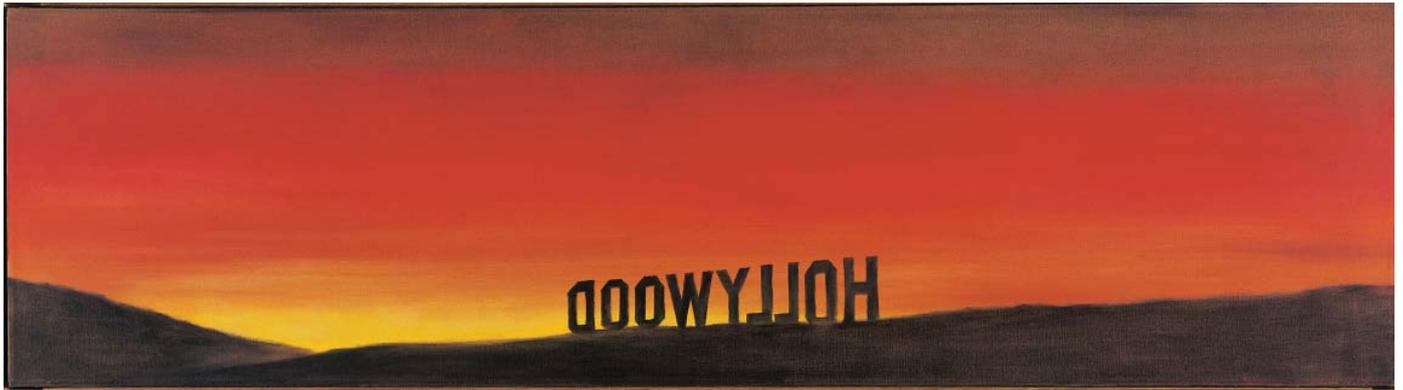
Kelly Akashi, Kenneth Anger, John Baldessari, Math Bass, Larry Bell, Billy Al Bengston, Brian Calvin, Meg Cranston, John Divola, Samara Golden, Hannah Greely, David Hockney, Evan Holloway, Robert Irwin, Alex Israel, Stanya Kahn, William Leavitt, Nancy Lupo, Tala Madani, Paul McCarthy, Rodney McMillian, Nicole Miller, Michele O'Marah, Catherine Opie, Laura Owens, Charles Ray, Ed Ruscha, Alexis Smith, Martine Syms, Henry Taylor, Ryan Trecartin/Lizzie Fitch, Kaari Upson, Jonas Wood

LES ÉCRIVAINS

Alex Abella, Paul Thomas Anderson, Kenneth Anger, Reyner Banham, Paul Beatty, Francesca Lia Block, T.C. Boyle, Vincent Bugliosi, Charles Bukowski, Octavia Butler, Amina Cain, Wanda Coleman, Michael Connelly, Bernard Cooper, Dennis Cooper, Trinie Dalton, Mark Z. Danielewski, Mike Davis, Joan Didion, Dominick Dunne, Bret Easton Ellis, James Ellroy, Steve Erickson, John Fante, Janet Fitch, Angela Flournoy, James Frey, Romain Gary, Ryan Gattis, Kenneth Goldsmith, Paul Haggis, Joseph Hansen, John Haskell, Todd Haynes, David Hockney, Christopher Isherwood, Aris Janigian, Norman M. Klein, Chris Kraus, Rachel Kushner, Cameron Lange, Annette Leddy, Joe Linton, David Lynch, Terrence Malick, Joseph Mattson, Joyce Maynard, Esther McCoy, Jan Morris, Walter Mosley, Maggie Nelson, Victoria Patterson, Vanessa Place, Eric Puchner, Thomas Pynchon, John Rechy, Nina Revoyr, David Richards, Mary Rinebold Copeland, Jean Rolin, Martha Ronk, James Sallis, Christina Schwarz, Carolyn See, Lisa See, Mona Simpson, Jane Smiley, Jack Smith, Gary Snyder, Matthew Specktor, John Steppling, Matthew Stokoe, Donna Tartt, David Thomson, Rupert Thomson, Héctor Tobar, Bruce Wagner, Joseph Wambaugh, John Waters, Benjamin Weissman, Lawrence Weschler, Christa Wolf, Rudy Wurlitzer, Karen Tei Yamashita

Riche, énergique, créative, bouillonnante, ville emblématique de l'« esprit côte ouest », Los Angeles incarne le rêve américain pour des millions de personnes.

Cette ville tentaculaire, sans véritable centre et tournée vers l'océan, avec ses grands écarts entre splendeur et misère, offre une scène artistique vibrante, créative et d'une grande richesse. Elle s'est imposée au cours de ces dernières années comme une alternative à New York, le lieu d'un bouillonnement et d'une diversité artistique qui fascinent aujourd'hui les créateurs du monde entier.



Ed Ruscha, *The Back of Hollywood*, 1977. Huile sur toile, collection mac^{LYON}

Si la trame californienne de L.A. est partout présente dans l'exposition – les œuvres elles, parlent du monde, des enjeux sociaux, politiques, existentiels, des questions éthiques, d'identité, de genre, autant de « thèmes » et d'interrogations que l'on retrouve aujourd'hui à l'échelle mondiale. Ville-monde, Los Angeles est à la fois générique et locale. Elle incarne mieux qu'une autre ce qu'on a longtemps qualifié de « glocal », le local et le global ensemble : mélange de singularité et d'internationalisme à outrance. Et si Los Angeles était le laboratoire de la créolisation des cultures visuelles ?

L'exposition a choisi d'explorer l'univers labyrinthique de la ville, sa complexité qui englobe aussi bien l'industrie du divertissement que les questions de classes sociales, de comportements, les attitudes psychologiques révélant des visions symboliques et fantasmagoriques, l'artificialité d'Hollywood, les récits autour des mythologies de Los Angeles.

Cette ville à bien des titres est un laboratoire expérimental des comportements et des modes de vie : le genre, les récits personnels, les communautés se mêlent. On découvre le racisme, les maisons abandonnées, le vandalisme...

La communauté afro-américaine apparaît dans les peintures représentant le cercle familial, les sports ou la politique, ou dans les références aux manifestations actuelles du racisme. On voit des images de violence, des visions apocalyptiques inspirées de la science-fiction. On rencontre aussi des préoccupations concernant les systèmes de contrôle de la vie quotidienne. Ou encore : des natures mortes en 3D, des plantes et lampes, des intérieurs de la classe moyenne, des paysages, des vagues de chaleur, des serpents, des draps, des matelas sales recueillis dans les rues, des parties de corps, des visages adolescents, des portes, des espaces privés et publics...

Tous ces récits et fragments de récits esquissent, construisent une histoire de la ville qui s'intensifie avec la littérature et le choix des écrivains, lesquels complètent ou contestent l'image de Los Angeles. Les récits visuels et textuels vont de pair, s'épaulent, s'enrichissent de l'expérience des uns et des autres.

L'exposition *Los Angeles, une fiction* présente l'œuvre de 34 artistes, de générations différentes : des artistes majeurs (**Ed Ruscha, John Baldessari, David Hockney, Larry Bell, Robert Irwin...**) côtoient la jeune génération (**Ryan Trecartin/Lizzie Fitch, Alex Israel...**).

Il ne s'agit pas d'une exposition à vocation historique à propos de Los Angeles ; cependant, plusieurs artistes sont à la fois des « pionniers » de Los Angeles et des icônes sur la scène internationale. À la fin des années 1950, le réalisateur **Kenneth Anger** a introduit à Hollywood ses films expérimentaux inspirés du surréalisme, nourris d'occultisme et d'allusions homo-érotiques. Il est l'un des auteurs du cinéma expérimental américain, qui a le plus largement influencé une génération de réalisateurs (Martin Scorsese, David Lynch, John Waters...) et inspiré de nombreux clips musicaux.

Allusion aux années 1960, qui peuvent être considérées comme le point de départ de « l'Âge d'or » de l'art contemporain californien, l'exposition présente une toile de **David Hockney**, anglais qui choisit de vivre à Los Angeles dès cette époque. Son langage figuratif très personnel, qui repose sur une maîtrise exceptionnelle du dessin, donne à une certaine classe sociale de Los Angeles une représentation d'elle-même à la fois critique et indolente.

Billy Al Bengston adopte des signes militaires, des matériaux industriels et des techniques empruntés au monde de la moto et du surf, donnant un look très « côte Ouest » au pop art.

Ed Ruscha s'est inspiré de l'industrie du spectacle et des images de stations d'essence et de paysages urbains, infléchissant le pop dans un sens à la fois conceptuel et absurde, à la charge poétique inimitable et non dénuée d'humour.

Larry Bell, un des pionniers du minimalisme, invente avec **Robert Irwin** un nouveau type de sculpture qualifié de « Lumière et Espace », en repensant les fondements mêmes de l'objet sculptural et en maîtrisant la lumière naturelle comme nul autre artiste.

John Baldessari initie un genre tout personnel de peinture conceptuelle, en inventant une nouvelle relation entre les images et les textes.

La créativité et la diversité de l'expression artistique s'accroissent dans les années 1980 et 1990, et les artistes exposés sont parmi les plus novateurs dans les domaines de la photographie (**John Divola, Catherine Opie**), de la peinture et de la sculpture (**Paul McCarthy, Henry Taylor, Charles Ray, Meg Cranston, Laura Owens**) et de l'installation (**William Leavitt, Alexis Smith**).

Le début du XXI^e siècle marque un tournant avec l'utilisation des nouveaux médias et une manière unique de concevoir les récits inspirés par MTV et l'industrie du film et du divertissement (**Ryan Trecartin/Lizzie Fitch, Nicole Miller, Michele O'Marah, Martine Syms, Tala Madani**). On observe aussi un prolongement stimulant de la tradition des sculptures de la Côte Ouest (**Evan Holloway, Kaari Upson, Hannah Greely, Kelly Akashi, Samara Golden, Nancy Lupo**) et un retour à la peinture avec des artistes qui explorent les liens complexes avec le corps (**Rodney McMillian**) ou qui revisitent et réinventent la peinture figurative (**Jonas Wood, Alex Israel, Brian Calvin, Math Bass**).

34
artistes

Kelly AKASHI

Née en 1983 à Los Angeles, CA
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Kenneth ANGER

Né en 1927 à Santa Monica, CA
Vit et travaille à Los Angeles, CA

John BALDESSARI

Né en 1931 à National City, CA
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Math BASS

Née en 1981 à New York City, NY
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Larry BELL

Né en 1939 à Chicago, IL
Vit et travaille à Los Angeles, CA et Taos, NM

Billy AL BENGSTON

Né en 1934 à Dodge City, KS
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Brian CALVIN

Né en 1969 à Visalia, CA
Vit et travaille à Ojai, CA

Meg CRANSTON

Née en 1960 à Baldwin, NY
Vit et travaille à Los Angeles, CA

John DIVOLA

Né en 1949 à Los Angeles, CA
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Lizzie FITCH

Née en 1981 à Bloomington, IN
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Samara GOLDEN

Née en 1973 à Ann Arbor, MI
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Hannah GREELY

Née en 1979 à Dickson, TN
Vit et travaille sur Los Angeles, CA

David HOCKNEY

Né en 1937 à Bradford, Grande-Bretagne
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Evan HOLLOWAY

Né en 1967 à La Mirada, CA
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Robert IRWIN

Né en 1928 à Long Beach, CA
Vit et travaille à San Diego, CA

Alex ISRAEL

Né en 1982 à Los Angeles, CA
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Stanya KAHN

Née en 1968 à San Francisco, CA
Vit et travaille à Los Angeles, CA

William LEAVITT

Né en 1941 à Washington, D.C.
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Nancy LUPO

Née en 1983 à Flagstaff, AZ
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Tala MADANI

Née en 1981 à Téhéran, Iran
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Paul McCARTHY

Né en 1945 à Salt Lake City, UT
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Rodney McMILLIAN

Né en 1969 à Columbia, SC
Vit et travaille Los Angeles, CA

Nicole MILLER

Née en 1982 à Tucson, AZ
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Michele O'MARAH

Née en 1967 à Vallejo, CA
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Catherine OPIE

Née en 1961 à Sandusky, OH
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Laura OWENS

Née en 1970 à Euclid, OH
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Charles RAY

Né en 1953 à Chicago, IL
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Ed RUSCHA

Né en 1937 à Omaha, NE
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Alexis SMITH

Née en 1949 à Los Angeles, CA
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Martine SYMS

Née en 1988 à Los Angeles, CA
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Henry TAYLOR

Né en 1958 à Ventura, CA
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Ryan TRECARTIN

Né en 1981 à Webster, TX
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Kaari UPSON

Née en 1972 à San Bernardino, CA
Vit et travaille à Los Angeles, CA

Jonas WOOD

Né en 1977 à Boston, MA
Vit et travaille à Los Angeles, CA



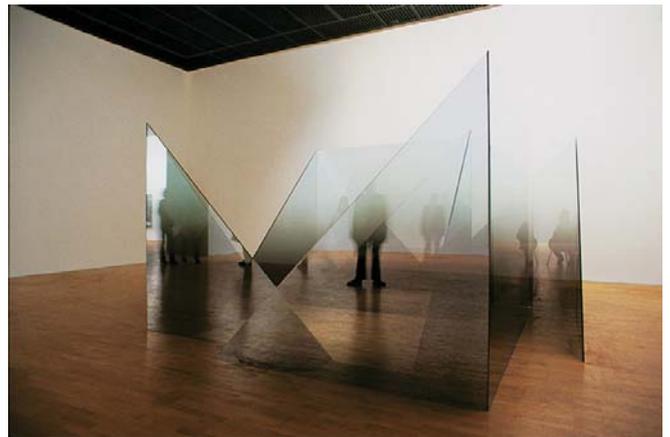
YEAH I KNOW. ME TOO.

John BALDESSARI, *Yeah I know...*, 2015
 Impression jet d'encre vernie et acrylique sur toile
 161 × 136,8 × 4,1 cm
 Courtesy de l'artiste, Marian Goodman Gallery
 et Sprüth Magers



Kenneth ANGER, *Inauguration of the Pleasure Dome*, 1954-1978
 Scarlet Woman (Marjorie Cameron)
 Vidéo, couleur, son
 Courtesy de l'artiste

Larry BELL, *First & Last*, 1981-1989
 Verre avec dépôt de nickel et de chrome
 183 × 243 × 287 cm
 Collection mac^{LYON}
 © Photo : Jean-Baptiste Rodde



Billy AL BENGSTON, *Billy Al's Shirt*, 2016
 Broderie sur rayonne imprimée
 76,2 × 55,9 cm
 Courtesy de l'artiste
 © Photo : Alan Shaffer



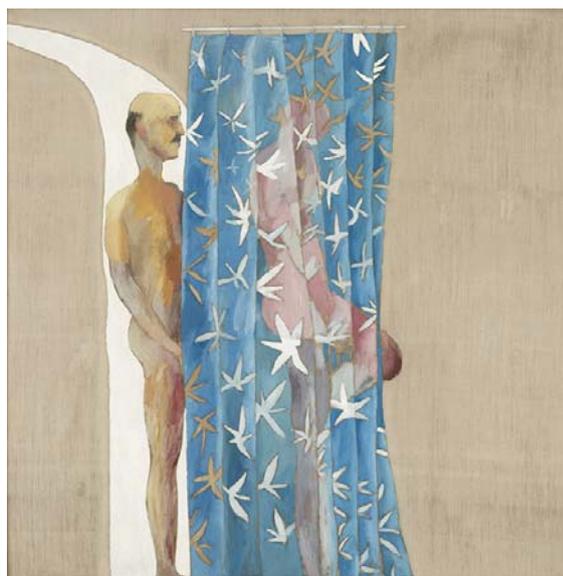
Nancy Lupo, *Parent and Parrotting* (détail), 2016
 Installation, technique mixte
 Dimensions variables
 Courtesy de l'artiste et Kristina Kite Gallery, Los Angeles



Alex ISRAEL, *Self-Portrait*, 2013
Acrylique et Bondo sur fibre de verre
175 × 152 × 7,6 cm
Astrup Fearnley Collection, Oslo



Brian CALVIN, *Shared Borders*, 2016
Acrylique sur toile
198,1 × 142,2 cm
Courtesy de l'artiste et Almine Rech
© Photo : Moira Tarmy



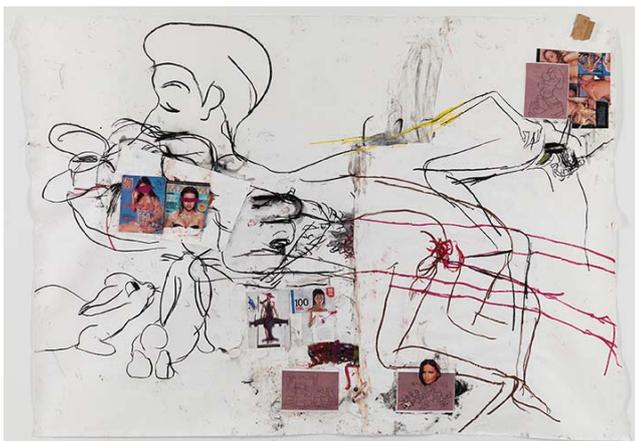
David HOCKNEY, *Two Men in a Shower*, 1963
Huile sur toile
152 × 152 cm
Astrup Fearnley Collection, Oslo



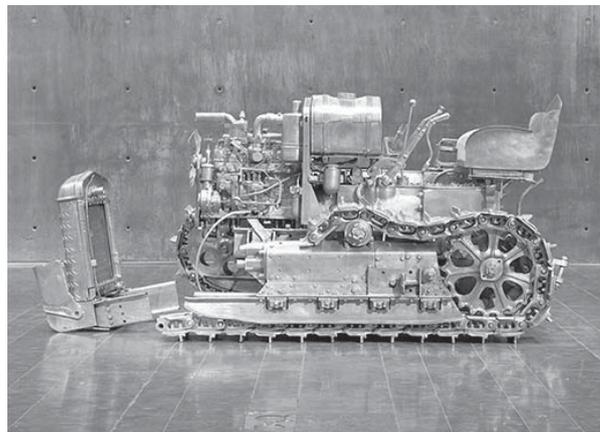
Robert IRWIN, *Swiss Maid*, 2015
14 tubes de 183 cm avec réglette simple, 1 tube de 183 cm avec réglette double, lumières fluorescentes, gélamines
182,9 × 241,9 × 8,9 cm
Courtesy Gallery Xippas
© Photo : Philipp Scholz Rittermann / © Adagp Paris, 2016



John DIVOLA, *Intervention A*, 2007
Impression jet d'encre sur papier archive
101,6 × 127 cm
Courtesy de l'artiste

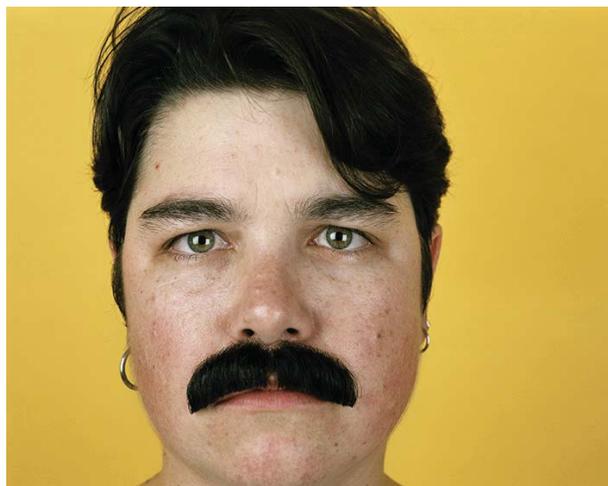


Paul McCARTHY, 100, 2009
 Pastel à l'huile, fusain et collage sur papier
 203,2 × 281,9 cm
 Collection particulière, Oslo
 Courtesy Peder Lund

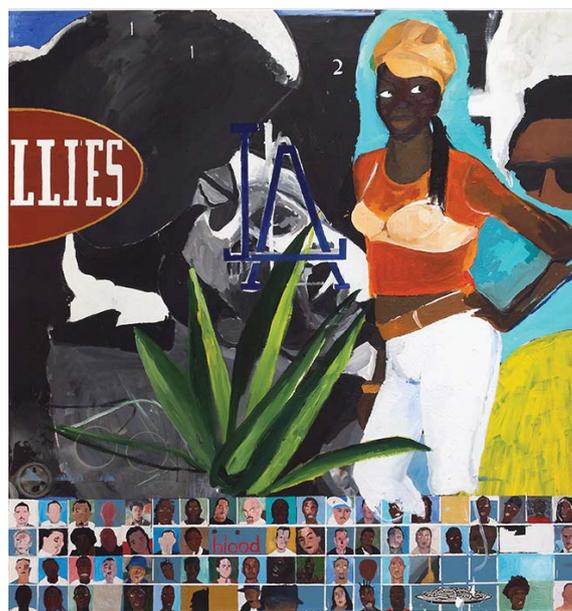


Charles RAY, Tractor, 2003-2005
 Aluminium
 158 × 278 × 137 cm
 Astrup Fearnley Collection, Oslo

Catherine OPIE, Bo from Being and Having, 1991
 Épreuve chromogénique
 43,2 × 55,9 cm
 Courtesy Regen Projects, Los Angeles
 © Photo : Catherine Opie



Ryan TRECARTIN / Lizzie FITCH, Plaza Point, 2009
 3 vidéos HD, technique mixte
 Dimensions variables
 Astrup Fearnley Collection, Oslo



Henry TAYLOR, G Related, 2004
 Technique mixte sur toile
 196,6 × 109 cm
 Courtesy de l'artiste et Blum & Poe, Los Angeles/New York/Tokyo

LES ÉCRIVAINS PAR NICOLAS GARAIT-LEAVENWORTH

*I love the place with a passion that goes beyond sense or reason**
in *Reyner Banham Loves Los Angeles*, documentaire pour la BBC, 1972

* *J'aime cet endroit avec une passion qui va au-delà du sens ou de la raison*

« Nous nous racontons des histoires afin de pouvoir vivre » : lorsque Gunnar B. Kvaran et Thierry Raspail m'ont demandé de concevoir la partie littéraire de l'exposition *Los Angeles, une fiction*, j'ai immédiatement songé à cette première phrase du *White Album* de **Joan Didion** (1979). Son écriture à la fois sèche et limpide, l'anxiété qui baigne ses livres et son exploration chaotique de la désintégration culturelle des États-Unis depuis plus de quarante ans, ont influencé des générations de journalistes, d'essayistes et de romanciers tels que **Bret Easton Ellis** ou **Donna Tartt**. La plus grande partie de ce que Didion a écrit sur la Californie du Sud aurait pu figurer dans le livre de l'exposition, et c'est la raison pour laquelle, comme une sorte d'hommage oblique, celui-ci s'ouvre et se conclut sur ses écrits.

Le livre présente également deux textes inédits commandés pour l'occasion à **Angela Flournoy** et **James Frey**. Flournoy, originaire de Californie du Sud et auteure de l'excellent *Turner House* (2015), dont la traduction sera publiée par Les Escales à l'été 2017, a écrit pour le catalogue *Stars on the Strip* un très émouvant retour sur sa jeunesse passée à traîner autour de Sunset Boulevard. Dans la veine de son livre *L.A. Story* (2008), la contribution de **James Frey** entremêle des dizaines d'histoires au sein du Château Marmont, probablement l'hôtel le plus célèbre de Los Angeles – des histoires baignées de solitude qui se déroulent pourtant aux yeux de tous dans les chambres, le restaurant ou la réception.

Des émeutes de Watts en 1965 (**Walter Mosley**) à celles de 1992 à South Central (**Ryan Gattis**), de l'arrestation spectaculaire d'O.J. Simpson (**Dominick Dunne**) au meurtre de Sharon Tate (**Vincent Bugliosi**), des Joshua trees (**Mike Davis**) au désert du Mojave (**Eric Puchner**), des tensions sexuelles (**John Rechy**, **Matthew Stockoe**) aux troubles communautaires (**Paul Beatty**, **Nina Revoyr**, **Héctor Tobar**), des écrivains reconnus (**Joyce Maynard**, **Janet Fitch**, **Chris Kraus**) aux écritures émergentes (**Annette Leddy**, **Amina Cain**), des poètes (**Martha Ronk**, **Vanessa Place**, **Wanda Coleman**) aux essayistes (**Maggie Nelson**, **Mike Davis**, **Norman M. Klein**), du roman noir (**Michael Connelly**, **Joseph Wambaugh**) à la science-fiction (**Octavia Butler**), des romanciers français (**Romain Gary**, **Jean Rolin**) aux auteurs britanniques (**Reyner Banham**, **Christopher Isherwood**), de l'architecture (**Esther McCoy**) à la lumière (**Lawrence Weschler**), des autoroutes (**Mona Simpson**) au cinéma (**Steve Erickson**), ma sélection d'extraits littéraires, écrits à Los Angeles ou qui lui ont été consacrés ces cinquante dernières années, est forcément subjective – et nécessairement incomplète, même si des livres aussi essentiels que ceux de Nathanael West (*L'incendie de Los Angeles*, 1939), de F. Scott Fitzgerald (*Le derniernabab*, 1941) ou Raymond Chandler (*Le grand sommeil*, 1939) apparaissent chez d'autres auteurs, comme des fantômes. Ces extraits, de longueurs très différentes, ne sont volontairement pas classés par ordre chronologique ou alphabétique. Certains livres sont cités deux fois et certains auteurs apparaissent à plusieurs reprises. De fait, les extraits que j'ai choisis sont organisés comme le montage d'un film, plan après plan, pour que les pages racontent à leur tour une histoire particulière, celle de l'environnement dans lequel ont été créées les œuvres exposées au sein de *Los Angeles, une fiction*.

Si ce sont les films de **David Lynch** qui m'ont donné envie d'aller à Los Angeles, c'est avec sa littérature que je suis tombé amoureux de la ville. Faisant mienne cette phrase célèbre de **Reyner Banham** – « J'aime cette ville avec une passion qui va au-delà du sens ou de la raison » –, j'espère que le livre de l'exposition *Los Angeles, une fiction* ne donnera pas seulement un aperçu de la grande diversité des sujets portés par Los Angeles, mais dira aussi beaucoup du nombre incroyable de communautés, de personnages et de paysages qui la composent.

Composante à part entière de l'exposition, la sélection littéraire, les récits se déroulant à Los Angeles ou traitant de la cité des Anges ces cinquante dernières années ponctuent l'exposition à la manière d'images. Les extraits de ces écrits sont agencés pour qu'ils racontent une histoire, agissant comme une amplification des œuvres d'art. Ces textes écrits soulignent le caractère fictionnel de l'exposition.

LES ÉCRIVAINS

Alex Abella (1950), Paul Thomas Anderson (1970), Kenneth Anger (1927), Reyner Banham (1922- 1988), Paul Beatty (1962), Francesca Lia Block (1962), T.C. Boyle (1948), Vincent Bugliosi (1934-2015), Charles Bukowski (1920-1994), Octavia Butler (1947), Amina Cain, Wanda Coleman (1946), Michael Connelly (1956), Bernard Cooper (1951), Dennis Cooper (1953), Trinie Dalton, Mark Z. Danielewski (1966), Mike Davis (1946), Joan Didion (1934), Dominick Dunne (1925-2009), Bret Easton Ellis (1964), James Ellroy (1948), Steve Erickson (1950), John Fante (1909-1983), Janet Fitch (1955), Angela Flournoy, James Frey (1969), Romain Gary (1914-1980), Ryan Gattis (1978), Kenneth Goldsmith (1961), Paul Haggis (1953), Joseph Hansen (1923-2004), John Haskell (1958), Todd Haynes (1961), David Hockney (1937), Christopher Isherwood (1904-1986), Aris Janigian (1960), Norman M. Klein (1945), Chris Kraus (1955), Rachel Kushner (1968), Cameron Lange, Annette Leddy, Joe Linton, David Lynch (1946), Terrence Malick (1943), Joseph Mattson, Joyce Maynard (1953), Esther McCoy (1904-1989), Jan Morris (1926), Walter Mosley (1952), Maggie Nelson (1973), Victoria Patterson, Vanessa Place (1968), Eric Puchner (1970), Thomas Pynchon (1937), John Rechy (1931), Nina Revoyr (1969), David Richards (1950), Mary Rinebold Copeland, Jean Rolin (1949), Martha Ronk (1940), James Sallis (1944), Christina Schwarz (1962), Carolyn See (1934-2016), Lisa See (1955), Mona Simpson (1957), Jane Smiley (1949), Jack Smith (1916-1996), Gary Snyder (1930), Matthew Specktor (1966), John Steppling (1951), Matthew Stokoe (1963), Donna Tartt (1963), David Thomson (1941), Rupert Thomson (1955), Héctor Tobar (1963), Bruce Wagner (1954), Joseph Wambaugh (1937), John Waters (1946), Benjamin Weissman (1957), Lawrence Weschler (1952), Christa Wolf (1929 - 2011), Rudy Wurlitzer (1937), Karen Tei Yamashita (1951)

84
écrivains,
138 extraits issus
de 104 livres
dont 60 inédits
jusque-là
en français !

LE LIVRE



La publication, qui accompagne l'exposition, est un livre conçu par le studio de graphistes londonien Zak Group (zakgroup.co.uk).

Cet ouvrage de 284 pages est un livre d'images, littéraires et artistiques.

Les extraits choisis ont été assemblés pour qu'ils racontent une histoire à la manière des œuvres, non seulement pour rappeler la grande diversité des sujets inspirés par Los Angeles, mais aussi pour évoquer les communautés, les personnages et les paysages qui façonnent la ville. Et pour le mythe, aussi, « La poésie de la Cité des Anges ».

Au cours du premier mois chaud de l'automne qui suivit l'été où elle quitta Carter (l'été où Carter la quitta, l'été où Carter cessa d'habiter la maison de Beverly Hills), Maria prit l'autoroute.

Joan Didion, *Maria avec et sans rien, 1970**

* Titre original : *Play It As It Lays*

Plus tard, une fois installée sur la Côte Est, quand tu tenteras d'expliquer le but de la manœuvre — parce qu'à quoi bon passer des nuits entières dans les bouchons, à brûler de l'essence sur un tronçon de moins de 500 mètres à Hollywood —, tes amis penseront que tu cherchais à voir des célébrités. Ils auront tort. C'est toi que tu espérais voir là-bas, étincelante, belle et audacieuse.
Angela Flournoy, *Stars on the Strip*, 2016

La chambre n°7 est confortable et sombre. De la fenêtre on aperçoit Macy's. Whitney Houston vient d'être retrouvée morte au Beverly Hotel, à environ dix rues d'ici. Les infirmières en parlent à voix basse lorsqu'elles se croisent. Je parviens à demander du fond de ma chambre : est-ce que c'était la drogue ? Elles disent : probablement. Dans la salle d'accouchement, il y a une baignoire, une balance, une couveuse pour bébé. Peut-être y-aura-t-il un bébé.
Maggie Nelson, *The Argonauts*, 2015

Los Angeles

A Fiction

Des jets décollaient de l'aéroport dans le mauvais sens, les bruits de moteur ne traversaient pas le ciel là où ils auraient dû, si bien que les rêves de tout le monde en étaient perturbés — et encore, quand les gens trouvaient le sommeil.

Thomas Pynchon, *Vice caché 2009**

* Titre original : *Inherent Vice*

Tout était si tranquille ce jour-là, racontera plus tard l'un des tueurs, que l'on aurait presque entendu jusqu'au fond du canyon les cubes de glace tinter dans les shakers à cocktails.
Vincent Bugliosi, *Helter Skelter*, 1974

Il ne pouvait plus faire la moindre différence entre le bleu au milieu duquel il était plongé et le bleu en vinyle qui tapisse le fond d'une piscine.

Mary Rinebold Copeland, *Tones on Tail (You Can't Be Funky)*, 2012

Le vent brûlant de Santa Ana soufflait, flétrissant les derniers brins de l'herbe printanière qu'il changeait en des touffes de paille blafarde. Seuls s'épanouissaient les lauriers aux fleurs fragiles et vénéneuses, aux feuilles acérées comme des dagues. Dans la chaleur sèche des nuits, nous ne pouvions dormir, ma mère et moi.

Janet Fitch, *Laurier blanc, 1999**

* Titre original : *White Oleander*

Je n'aime pas descendre Wilshire à l'heure du déjeuner. On dirait qu'il y a toujours trop de voitures, trop de vieillards et de bonnes aux arrêts de bus, si bien que je détourne les yeux, fume cigarette sur cigarette, mets la radio à fond. À cet instant précis rien ne bouge, bien que les feux soient au vert. Alors que j'attends dans ma voiture, je regarde les gens dans les voitures autour de moi.

Bret Easton Ellis, *Moins que zéro, 1985**

* Titre original : *Less Than Zero*

Je me sentais comme une merde. Des papillons morts flottaient à la surface de la piscine. On entendait un moteur bourdonner. Des criquets et des insectes noyés tourbillonnaient dans les paniers en plastique des filtres. Au-dessus de nous, le soleil couchant s'enflammait de strates de nuages rouge sang aux couleurs éclatantes et inhumaines, qui suggéraient des catastrophes en cascade et des ruines dignes de la fin des temps : des détonations dans des atolls du Pacifique, des animaux sauvages courant face à des nappes de flammes.

Donna Tartt, *Le chardonneret, 2013**

* Titre original : *The Goldfinch*

C'était une époque où l'on pouvait acheter beaucoup de choses à bas prix, à Huntington Park, à cause des hypothèques et des illusoires facilités qu'elles procuraient, à cause aussi des liquidités produites par les nombreuses heures supplémentaires proposées dans les ports, les gares et les entrepôts où l'on déchargeait les marchandises venant de la révolution industrielle qui se déroulait de l'autre côté du Pacifique.

Héctor Tobar, *Printemps barbare, 2011**

* Titre original : *The Barbarian Nurseries*

Mes parents sont originaires du Mexique. Je suis né là-bas, et j'avais un an quand on a débarqué à Los Angeles. Ma petite sœur et mon petit frère sont nés ici. Grâce à eux, maintenant on est américains.

Ryan Gattis, *Six jours, 2015**

* Titre original : *All Involved*

En roulant sur un boulevard de Los Angeles, j'ai vu un panneau d'affichage qui était lisible à plus de 800 mètres. Il n'y avait dessus qu'un ou deux mots. À Los Angeles, les gens ont l'habitude de lire des mots isolés, en très gros caractères, de très loin, en passant très vite devant. C'est l'opposé de New York, où l'on s'informe en lisant le journal par-dessus l'épaule de quelqu'un dans le métro.

Kenneth Goldsmith, *Je ne me tourne vers la théorie qu'après avoir réalisé que quelqu'un a consacré toute sa vie à une question qui m'avait à peine traversé l'esprit jusqu'alors, 2012**

* Titre original : *I Look to Theory Only When I Realize That Somebody Has Dedicated Their Entire Life to a Question I Have Only Fleetinglly Considered*

Don s'est pris une amende hier soir, la première depuis longtemps. Le seul fait de se retrouver au contact d'un flic l'a complètement bouleversé : il pense qu'un flic, c'est le mal incarné.

Christopher Isherwood, *The Sixties*, 31 juillet 1967

Cette lumière : la lumière de fin de l'après-midi de Los Angeles — un rose doré qui vient de la baie, traverse le brouillard et tombe sur les feuilles de palmiers. Une lumière que je me suis retrouvé à languir chaque jour des vingt dernières années qui se sont écoulées depuis que j'ai quitté la Californie du Sud.

Lawrence Weschler, *L.A. Glows*, 1998

À mesure qu'il roulait, le paysage changeait peu à peu autour de lui. D'abord, les vieilles rues fantaisistes du centre de Los Angeles cédèrent la place au dédale incompréhensible de banlieues et de villes secondaires, auquel ne succéda rien de particulier à part l'autoroute pendant un long moment. Stations-service, Denny's, Del Tacos, supermarchés discount, dépôts de bois. Arbres, murs, clôtures.

James Sallis, *Drive*, 2005

« Vous voyez, inspecteur Sun, c'est ce que nous appelons une autoroute. Vous savez, ces poursuites de voitures dans les films ? Eh bien c'est ici qu'elles sont tournées. Vous voyez ces arbres, là-bas ? Ce sont des palmiers. Vous en avez, dans votre pays ? »

Lisa See, *La mort scarabée, 1997**

* Titre original : *Flower Net*



J'entendais la rivière, mais ne la voyais pas. Les maisons la cachaient. Mais sa force furieuse était presque palpable, même à cette distance. Quand il faisait des orages pareils, la ville tout entière y faisait rouler ses eaux sur le béton lisse. La Los Angeles River serpentait dans la Vallée et au pied des montagnes jusqu'au centre-ville — et de là courait vers l'ouest jusqu'à l'océan.

Michael Connelly, *Los Angeles River, 2004**

* Titre original : *The Narrows*

Lorsqu'on roule le long de l'autoroute 210, on peut voir les maisons beiges se mêler en une seule et immense ligne, camouflée comme dans un champ de sable jusqu'à la base des montagnes.

Victoria Patterson, *The Little Brother*, 2015

Dans la lumière juste, à dix-neuf heures au printemps, vingt heures en été, dix-huit heures à l'automne, dix-sept heures en hiver — au tournant du crépuscule — lorsque le soleil délaisse les collines et part poser son poing sur la mer, le smog réfracte le mélange le plus brillant d'orange et de violet, une vision simultanément apocalyptique et pleine d'espoir. Cette couleur en était venue à définir ce que je ne pouvais plus me résoudre à quitter : c'était chez moi.

Joseph Mattson, *Empty the Sun*, 2009

1781 - Fondation de « El Pueblo de Nuestra Reina de Los Angeles de Porciuncula » sur le territoire mexicain, un village de 44 habitants.

1846-48 - Guerre entre les États-Unis et le Mexique, la Californie est cédée aux États-Unis.

1850 - La Californie devient le 31^e état de l'Union. Los Angeles compte 3530 habitants.

1876 - Le chemin de fer arrive à Los Angeles et la population commence à croître.

1911 - Un premier studio de cinéma s'installe dans le quartier d'Hollywood et sera bientôt imité par de nombreux autres.

Les Californiennes obtiennent le droit de vote. Il faudra attendre 1920 pour ce soit le cas dans les autres états.

1915 - Installation d'Universal Studios.

1923 - Installation des mythiques lettres HOLLYWOOD, hautes de 14 mètres et larges de 9 mètres, destinées au départ à commercialiser un nouveau programme immobilier. L'enseigne, indiquant à l'origine « HOLLYWOODLAND », ne devait durer qu'un an et demi.

Création des Warner Brothers Studios.

1929 - Création des Oscars par l'association *Academy of Motion Picture Arts and Sciences*.

1930 - Los Angeles compte 1,2 million d'habitants et se dote d'un réseau d'autoroutes. La Metro-Goldwyn-Mayer devient la plus grande société de production d'Hollywood : ses studios s'étendent sur 35 000 hectares et emploient 6000 personnes.

1932 - Los Angeles accueille les Jeux Olympiques d'été.

1955 - Ouverture de Disneyland à Anaheim, dans la banlieue sud de Los Angeles.

1957 - Walter Hopps et Edward Kienholz ouvrent la Ferus Gallery, qui soutient les jeunes artistes. Venice devient le berceau de la « Beat Generation » et du mouvement hippie avec toute une génération d'artistes, de musiciens et de chanteurs, de poètes (Stuart Perkoff, John Thomas, John Haag, Saul White, Robert Farrington, Philomene Long...)

1958 - Début du free-jazz avec Ornette Coleman.

1959 - Création de la poupée Barbie à Los Angeles.

Consul de France en poste à Los Angeles, l'écrivain Romain Gary y rencontre l'actrice Jean Seberg, qui vient d'achever le tournage de *Bonjour tristesse* d'Otto Preminger. Ils se marieront dans le plus grand secret l'année suivante.

1960 - Le Comté de Los Angeles compte 6 millions d'habitants.

1961 - Engouement populaire pour le surf. Début des Beach Boys.

1962 - L'exposition *New Paintings of Common Objects* au Pasadena Art Museum marque l'essor du pop art. La première exposition personnelle d'Andy Warhol est organisée par la Ferus Gallery.

1963 - Los Angeles devient la deuxième « ville d'art » des États-Unis, derrière New York, en nombre de galeries, de collectionneurs, et d'artistes.

Walter Hopps organise la première rétrospective de Marcel Duchamp au Pasadena Art Museum.

1964 - Formation de Mothers of Invention de Frank Zappa.

1965 - Ouverture du premier musée d'art à Los Angeles, le Los Angeles County Museum of Art (LACMA).

La revue Artforum quitte San Francisco et s'établit à Los Angeles pour deux ans. Elle s'installe au dessus de la Ferus Gallery.

Les émeutes dans le quartier Noir de Watts font 34 morts et des dommages considérables.

Charles Bukowski commence sa chronique, *Notes of a Dirty Old Man* [*Mémoires d'un vieux dégueulasse*], dans un journal alternatif.

Formation des Doors.

1966 - Ronald Reagan est élu gouverneur de Californie.

Les écoles d'art se développent. Aucune autre ville aux États-Unis ne compte autant d'écoles d'art dans lesquelles des artistes prestigieux enseignent.

1968 - Grand rassemblement hippie à Malibu.

L'écrivaine Joan Didion est élue femme de l'année par la presse californienne.

1969 - Sortie du film culte *Easy Rider* réalisé par Dennis Hopper.

La marée noire de Santa Barbara marque le début du mouvement écologiste. L'actrice Sharon Tate, épouse du réalisateur Roman Polanski, est violemment assassinée en même temps que quatre de ses amis par des membres de la « Manson Family », un culte dirigé par Charles Manson.

1970 - Ouverture de l'école d'art pluridisciplinaire California Institute of the Arts (CalArts), dont le rayonnement deviendra international et qui compte parmi ses anciens élèves Ed Ruscha, John Baldessari, Catherine Opie... Initialement, cette école créée en 1961 par Walt Disney avait pour mission première de former une nouvelle génération d'animateurs pour le studio Disney. Développement de l'art conceptuel à Los Angeles.

1971 - Le tremblement de terre de Sylmar provoque d'importants dommages.

1973 - Les artistes féministes de Los Angeles ouvrent le Woman's Building.

1974 - Inauguration de l'espace alternatif Los Angeles Institute of Contemporary Art (LAICA) qui développe un programme « performance & vidéo ».

1980 - Le Comté de Los Angeles compte 8,8 millions d'habitants.

1983 - Lancement des travaux du Museum of Contemporary Art (MOCA), premier musée d'art contemporain créé à Los Angeles.

1984 - Los Angeles supplante Chicago au titre de deuxième ville des États-Unis. Pour la seconde fois, les Jeux Olympiques se tiennent à Los Angeles.

1990 - Création du Hammer Museum à Los Angeles.

1992 - Los Angeles est marquée par de sanglantes émeutes déclenchées par l'affaire Rodney King, du nom du citoyen noir américain passé à tabac par des policiers de Los Angeles dans le quartier de South Central.

1994 - La ville subit un important tremblement de terre à Northridge.

1995 - Accusé du meurtre de sa femme et d'un de ses amis, l'athlète et acteur O.J. Simpson s'enfuit dans une Ford Bronco blanche. Cette course-poursuite est filmée en direct par toutes les télévisions du monde et le procès d'O.J. Simpson sera l'un des plus retentissants procès du XX^e siècle.

1997 - Inauguration du Getty Museum.

Fin des 90' - début des 00' - Los Angeles a toujours fasciné une multitude de réalisateurs. Plusieurs films, devenus cultes, livrent une vision toute particulière de la ville : *Pulp Fiction* (1994) de Quentin Tarantino, *L.A. Confidential* de Curtis Hanson (1997), *The Big Lebowski* (1998) des frères Coen, *Mulholland Drive* de David Lynch (2001)...

2000 - 26 % de la population a moins de 18 ans, 11,1 % a de 18 à 24 ans, 34,1 % de 25 à 44 ans, 18,6 % de 45 à 64 ans, et 9,7 % de personnes âgées de plus de 65 ans. L'âge moyen est de 32 ans.

2009 - Le « Walk of Fame » (littéralement « Promenade de la célébrité ») créé en 1958 sur Hollywood Boulevard, compte près de 2400 étoiles sur les 2500 emplacements prévus à l'origine.

2012 - Création de la Biennale *Made in L.A.* à l'initiative du Hammer Museum.

2015 - Ouverture du Broad Museum, vaste lieu accueillant la collection d'Eli et Edythe Broad.

2016 - Le Comté de Los Angeles compte 12,5 millions d'habitants.

Avec près de 850 galeries (Blum & Poe, David Kordansky Gallery, Gagolian, Ghebaly Gallery, Hauser Wirth & Schimmel, Honor Fraser, Kristina Kite Gallery, Meliksetian & Briggs, Overduin & Co., Sprüth Magers, Susanne Vielmetter Los Angeles Projects...) et musées (le MOCA, le Hammer Museum, le Getty Center, le Los Angeles County Museum...), Los Angeles est la ville au monde qui compte le plus de lieux consacrés à l'art par habitant.

Aujourd'hui, Los Angeles est l'une des plus grandes villes du monde et surtout l'une des plus étendues puisque la densité de population au km² reste très faible. Riche, énergique, cette ville emblématique de l'esprit « côte ouest » et de l'*American Dream* n'en demeure pas moins profondément inégalitaire, avec près de 3 millions de personnes vivant en-dessous du seuil de pauvreté. Confrontée à de nombreux problèmes sociaux et conflits ethniques, Los Angeles est une agglomération sans véritable centre, sorte d'immense puzzle aux 88 quartiers, avec sa splendeur et sa misère, son or et sa poussière.

+ *LOS ANGELES, UNE FICTION*

Soirée Tom Ford au Comoedia.

Projection/rencontre animée par Nicolas Garait-Leavenworth autour des films *A Single Man* (2009) et *Nocturnal Animals* (2016)
Jeudi 9 mars, 19h15

Conversation avec Jean Rolin, animée par Nicolas Garait-Leavenworth
Jeudi 23 mars, 18h30

Roman noir à Los Angeles, en partenariat avec Quais du Polar

Rencontre avec Megan Abbott
Samedi 1^{er} avril, 14h

Conférence-performance de Nicolas Garait-Leavenworth

Jeudi 18 mai, 18h30

En partenariat avec Les Assises Internationales du Roman

Surf et Pulitzer avec William Finnegan - Jeudi 1^{er} juin, 19h
Rencontre avec Michel Lussault - Samedi 3 juin, 15h

Et aussi :

Les Modern Class par Cyrille Bret - Les vendredis 17 mars et 7 avril, 18h30

« **Ouïe Le Jeudi !** » avec **Spirito** - Les jeudis 20 avril et 4 mai 2017, 19h

La revue d'artistes, Festival Livraisons - Samedi 13 mai, 14h - 21h

Nuit des musées en musique avec le CNSMD de Lyon - Samedi 20 mai, 18h - 22h

+ *AUTOUR DE L'EXPOSITION FRIGO GENERATION 78/90*

Visite de l'exposition avec Alain Garlan

suivie de la signature de son ouvrage *Rois de la forêt* aux éditions Hippocampe
Mercredi 22 mars à 18h

Les rencontres de Radio Bellevue Web :

> **Économies de la création artistique** - Mercredi 5 avril, 17h - 21h

> **Transmédia** - Mercredi 14 juin, 17h - 21h

> **Marathon de créations radiophoniques** - Samedi 8 et dimanche 9 juillet, 11h - 18h

Les ateliers du samedi au studio Radio Bellevue Web

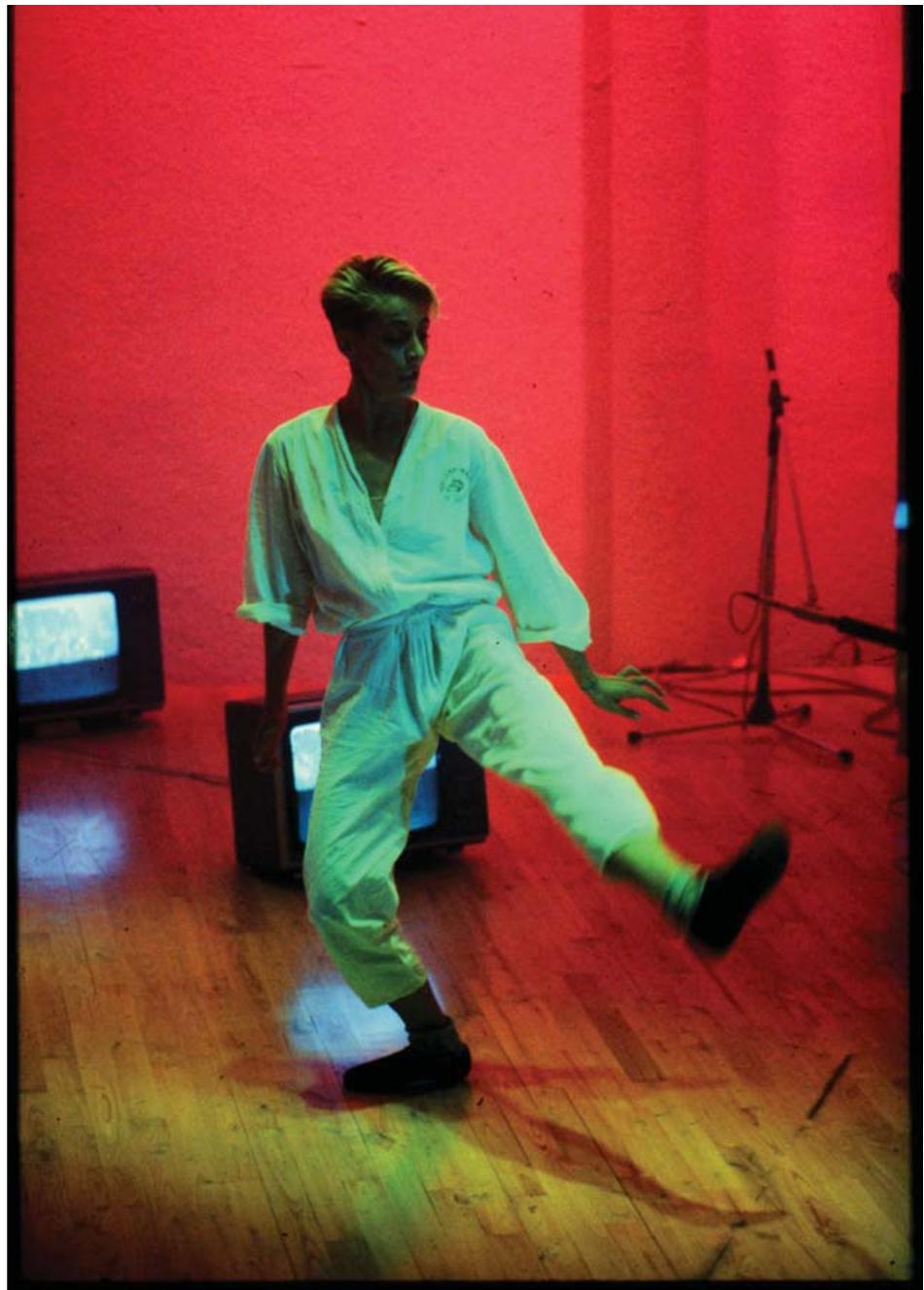
Les samedis 18 mars, 1^{er}, 15 et 29 avril, 20 mai, 3 et 17 juin, entre 15h et 18h

Do it yourself - week-end création radiophonique avec Radio Bellevue Web

Les samedi 8 et dimanche 9 avril, 15h - 18h

Dans les années 80, FRIGO est un des collectifs emblématiques de la culture alternative en Europe (radio libre Bellevue 95.8, musique, performance, graphisme, expos...), et ça se passe à Lyon !

Du 8 mars au 9 juillet 2017, l'exposition *FRIGO Generation* retrace sur tout un étage, avec documents, vidéos, photos... cette histoire fabuleuse, non romancée. La radio historique est bien sûr présente dans sa version vintage, mais le mac^{LYON} accueille également la webradio actuelle RBW, qui poursuit l'aventure FRIGO.



Régine Chopinot *TABONA*, 1983 © FRIGO

Musée d'art contemporain de Lyon
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON - FRANCE

T +33 (0)4 72 69 17 17
 F +33 (0)4 72 69 17 00
 info@mac-lyon.com
 www.mac-lyon.com

HORAIRES D'OUVERTURE
 Du mercredi au dimanche de 11h à 18h

TARIFS DE L'EXPOSITION
 → Plein tarif : 8€
 → Tarif réduit : 4€
 Gratuit pour les moins de 18 ans

ACCÈS
 → En voiture
 Par le quai Charles de Gaulle, tarif préférentiel
 au parking P0 de la Cité internationale, accès
 côté Rhône
 → Covoiturage
 www.covoiturage-pour-sortir.fr
 → En bus, arrêt Musée d'art contemporain
 Bus C1, Gare Part-Dieu/Cuire
 Bus C4, Jean Macé/Cité internationale
 Bus C5, Cordeliers/Rillieux-Vancia
 → En vélo
 De nombreuses stations vélo'v
 à proximité du Musée
 Piste cyclable des berges du Rhône
 menant au musée



Vue du Musée d'art contemporain de Lyon
 Photo : Blaise Adilon